## Petr Král

# Le poète n'a pas de maison

#### **ENCORE**

A Prokop

Le dimanche a pris fin; il a fui, impuissant n'envoie plus dans le noir qu'un reste d'air sifflant.

Je me rue encore quelque part, cherche encore à atteindre un but et à frapper le gong d'une nocturne

façade, répandre là-dessus mon tonnerre, mon sombre sceau et sa poisse ardente —

et tout, déjà, rétrécit dans les mâchoires d'une pince, les barrières retombent comme des poutres calcinées

et coupent le chemin, ceux qui sont partis sortent intacts de leur train, la liquette froissée,

hébétés jusqu'à en briller,

le témoin dans le square désert, d'un regard interdit, continue à fixer le parapluie

qui achève de brûler dans sa main,

une lumière frileuse, bleuâtre, sort déjà du réverbère et met sous verre la pénombre de la ruelle.

Je cherche encore à frapper, à adhérer au portail et à fracasser mon bock contre lui,

de sorte que l'amertume du fond déborde la limite de l'instant et de la saison, écu d'été;

le frisson des arbres le long des trottoirs, peu amer, n'ajoute cependant au crépuscule

qu'un liseré serein, tendre deuil.

Les clients regagnent intacts le seuil du bistro,

les dernières pièces tintent pauvrement dans leur paume

comme dans des cendres; ils ont payé,

mais ne joueront pas dans le spectacle. Finir son verre

et aller vomir en silence sur le trottoir. Le bistrotier agite déjà la chaîne

et lâche le chien, entrant pour sa part dans la voiture comme dans une tombe, puis remonte d'une traite le décor d'une ruelle abrupte

- elle-même malheureusement vide -,

en face, dans la salle de jeu, scintillent pour personne dans les cendres les flippers apaisés,

givre d'un inaccessible hiver,

devant le restaurant éteint ne brille plus que la glace d'une grotte fabuleuse, alors que chuinte l'eau jaillissant du tuyau par quoi l'écailler est en train d'estomper cet éclat

comme s'il ranimait un blanc brasier de froid.

L'amertume seule manque, déborde

la limite d'une autre saison —

Je cherche à frapper, à fendre le portail nocturne et le tambour profond,

seul un moignon reste cependant du jour, avec ceux qui le fuient d'un air coupable,

les fissures de la ville aspirent les derniers passants,

certaines des dames en cavale — avant de disparaître elles-mêmes dans le piège de la voiture — avancent sur des jambes si frêles

que tout ce qui passe entre elles est un soupir, un sifflement furtif tiré d'un roseau d'ange

et montant à travers les feuilles vers une étoile solitaire sans rien écarter.

Je cherche encore à boire, à connaître dans le square assombri

l'amertume d'une fontaine inconnue, du noir delta de quelqu'un (tantôt chienne humide et tantôt chaîne

étouffante), à laper sa nuit sans mémoire jusqu'au jaillissement d'un éclair, tremblante ortie —

mais le square est un cratère mort, les feuilles agitées se referment aussitôt sur lui comme une eau distraite

et la cliente derrière la vitre, dans l'ultime établissement encore éclairé, surgit du sombre décolté en tronçon d'un blanc si désert que — jurerait-on — même Shakespeare n'a jamais noirci une page.

## LE POÈTE N'A PAS DE MAISON

Quelques gouttes à peine sont tombées; sous la voûte verte des arbres leurs pointes liquides, pourtant, réveillent une humidité de cave, d'un crépi glacial —

peut-être pour me rappeler l'abri que, de tout temps, je te dois, ou plutôt pour chasser l'antique souvenir du jour maussade où le monde hostile passait avec ses sbires, où les femmes, au lavoir, se figeaient en statues outrées, avant que, d'un cri, les poutres noires de fumée ne se dressent seules vers le ciel.

— La verrière un peu mate cabrée au-dessus des arbres, avec un éclat sourd, a plutôt la rondeur d'un fruit inconnu, autre planète; l'observatoire, ici, à son tour attire le regard

avant de l'abandonner sans secours au cœur de sa masse grise.

Je longe sa coupole sous le ciel bas, le parc alentour est tapi dans son herbe, dans ses buissons,

un inconnu me croise, emportant ailleurs sa demeure distante — et les cris d'enfants qui jouent, le glapissement d'un chien, soudain même l'étoile filante d'une goutte

lumineuse, dans sa chute à travers les branches, viennent de toute part m'assaillir, transpercent ma vitre et se croisent en moi

comme s'ils avaient rendez-vous dans ma pénombre.

Rien, pourtant, ne vient en face sous le frémissement des feuilles, même pas l'abri voûté d'une auberge (Chez Arthur, qu'on l'appelait jadis),

je ne suis encore prince et rentier qu'en marchant, sans me plaindre;

pour vous — presque en votre compagnie — je garde toujours, seule, cette cave accueillante en moi, trop

spacieuse pour chacun d'entre nous.

## QUOI? QUELQUE CHOSE

1

Qu'y a-t-il? La vieille question reçoit maintenant une réponse des profondeurs du parc comme tombent là-bas — presque hésitantes — les pellicules claires d'un temps déjà d'automne et comme elles cherchent avec espoir le poids et l'obscurité d'une pierre pour l'annexer à leur chute C'est ainsi qu'une douce sagesse vient vers nous sur les chemins Là sur le banc aussi par la grappe ensevelie d'avance de messieurs-dames figés

Il y a ce qui fut la poussière elle-même allume le pâlissement durable d'effets De chapeaux penchés Il y a la clarté des blondes et le sombre poil à leurs mollets

les vieux sont là pour accompagner la jeunesse à son tour la douceur des serviettes de bain en attente

ailleurs offre peut-être au corps de l'amour la bogue brille dans l'herbe juste à côté de la châtaigne Il y a l'or noyé au fond de l'église noire et dans le magasin d'en face le frisson des bonnets d'anges fanés sur la tête des bouchères marâtres

Quelque chose d'avance attendait ton détour et ton étonnement Dans la tête que tu lèves vers le tendre portail une forêt entière de voiles hissées par le bruissement des arbres tout autour pour une navigation résolument obscure

2

(Pour Adam)

Le chemin certes importait autant que sa longueur la distance mesurée avec l'après-midi où la victoire pour finir n'est qu'un retour au silence peu profond du début En prime rien qu'une ombre de feuilles presque distraite dans l'ovale du panneau soudain surgi dans l'allée comme une aisselle cachée de la saison

L'or dans l'église flambant au soleil en déclin ne révélait que la nuit des marbres Dehors la surface granuleuse de l'entrée était elle-même le message après seulement en plus un peu de brûlante rouille féminine

dans la barbe du Christ en ronde-bosse sur le portail

Tout navigue maintiens dans le regard ton blanc buste de roi des soirées tanguantes Les marteaux des chirurgiens sur l'échafaudage de midi attentifs clouaient le vieux baroque aux grelottements de la grand-place et de l'instant

3

Il se passe quelque chose on ne saurait nier qu'une pluie de plus vient de s'arrêter qu'alors que pour un peu la journée attendrait sa fin

toute la lumière retombe ruisselante des branches avec l'éclat

de l'eau de cordes nues jusqu'à la moelle Avec les longues chutes de couteaux liquides

jusqu'au cœur caché du velours là où l'ombre dans l'herbe est de nouveau épaisse comme au fond du corps

aussi digne d'attention le soudain affolement

parmi les noires peuplades d'oiseaux comme brusquement à grands cris ils emportent dans les arbres

pièce par pièce leur nuit déchiquetée

et nul ne peut ignorer que leur jacassement

de plus en plus s'entremêle dans le feuillage aux braillements des gardes humaines

coincés sur les chemins et dans les buissons Çà et là même la lueur d'une bouteille vide

au bout d'un bras obscur se lève vers les dernières gouttes

Il y a quelque chose dis-je les pas qui grincent sur le sable les assemblées hâtives en bordure des chemins

habitent la maison et l'ébranlent Le passant qui retourne à l'orée du parc vers la vendeuse de marrons adhère lui-même à temps
Serrés de près par le stock des villes pour l'hiver pleines de tours glacées nous parlons avec nos mains et nos pieds Broyons soigneusement les vérités sous la dent De son côté le vagabond qui comme il longe le couple grogne contre l'éclat et l'arrondi trop moelleux du parapluie gris soleil qui sèche maintenant près du banc même lui sait dis-je Sait bien ce qu'il fait

#### LE LENDEMAIN

De nouveau le matin. Le donjon du petit hôtel, encore la nuit dernière si attrayant

et si sous-marin, plein de miel flambant, perce maintenant la brume en os nu, le visage qui, à l'aller, éclairait ta route comme une lampe n'est désormais qu'une chair crue, au vague sourire.

Rien de bien neuf; le désir lui-même n'est que du non-désir chauffé, la hure ébahie du flic se fait, elle, presque humaine

en se tournant vers la cuisine familiale. Tout, dans le doute, peut donc recommencer à zéro;

de nouveau arriver à l'angle, décider de tourner à gauche, vers la rumeur languissante de la ville,

ou de monter le long du silence aigu de murets à l'écume d'acacias. Quoi que tu fasses, c'est vrai, tu laisseras dans ton dos, au carrefour, plusieurs meilleures vies possibles ——

### SURPRENDRE

Même chez des amis proches, tu restes interdit — quand, tâtonnant, tu erres dans le décor et affrontes soudain, seul, la chambre éclairée : presque

un sacrilège, surprendre la blancheur d'un lit défait et près d'elle l'éclat ferme, noir, des chaussures à talons. Deux gouttes nocturnes précises comme toute une destinée,

ténébreux élytres d'où, soudain, viennent à ta rencontre des craquements futurs, orage qui commence ou dernière capsule. Sur la table de nuit

le téléphone, autre insecte noir, s'enfle, fermente en silence, avant de sonner l'heure d'un nouvel éboulement dans les salles du cosmos.

Rien, ici, que ces détails d'acajou, et dehors toute une nuit lustrée, aux frissons soyeux d'un drapeau

en quoi de jeunes filles impatientes taillent d'avance leur robe de bal. Dans chaque astre on devine un genou rayonnant, crâne divin —

Incrustées dans le chaos blanc de la pièce comme deux noirs bijoux, les chaussures sont aussi deux clous, fermement rivant le chaos

aux environs déserts. Deux jambes nues, comme d'impertinantes voleuses et comme deux lampes indécentes, courent quelque part bruyamment de porte en porte

et d'un éclat fracassé, où elles peuvent, éclairent la neige des seuils.

## **POURSUIVRE**

Dériver entre les murs, sortir au hasard un livre, puis un autre, de l'étagère enlever un cheveu, un brin, un rien, pénétrer jusqu'au fauteuil et, une fois assis, du regard jeté par-dessus la table où le livre ouvert sera juste une pause blanche, poursuivre vers la vitre au-delà de laquelle le jour sans contours, même, s'offre soudain à nous comme une proie mate, piégée —

Pas à pas, un geste après l'autre, créer son espace, s'introduire avec lui dans l'étendue alentour comme si elle s'ouvrait d'un sourire. Être celui qui, dans son estuaire intime, sous la lampe, s'assied tous les soirs devant le pourtour du monde comme face au coude d'un comptoir, d'une arène, et par ses doutes attentifs en maintient en vie l'éclat pâle, qui le lui rend bien ——